

Chronique mexicaine 43

7 mai 2025

31 janvier

Encore une « suspension définitive » du Train maya (Campeche/Yucatan/Quintana Roo)

La construction des sections 5n (Cancun-Playa del Carmen), 5s (Playa del Carmen-Tulum) et 7 (Escarcega-Chetumal) est suspendue définitivement par décision de justice : un Tribunal du Yucatan a considéré qu'elle n'observait pas les principes de respect du milieu naturel pour garantir le droit à un environnement sain. Il a pris en compte les multiples dommages, parmi lesquels la dévastation de la forêt, la contamination des cenotes, et la destruction des grottes (119 grottes touchées sur la section 5).

[Mais dans une entreprise comme celle -ci, qui depuis le début a systématiquement violé le Droit , et méprisé cyniquement le droit des gens, on ne voit pas pourquoi cette décision de justice ne serait pas ignorée, comme toutes les autres. Par contre , ce que le pouvoir va certainement garder en tête, c'est le nom des juges qui viennent de le désavouer : il a un service spécial de surveillance pour ça (voir *Chro mex 42 : 9 janvier*) P.]

26 février

La police communautaire de Xalpatlahuac (Guerrero)

Un article de Tlachinollan revient sur la naissance de la police Communautaire, expliquant à quelles situations elle a répondu depuis sa création en 2020 .

Rappelons que le 17 février des policiers ont transporté à l'hôpital une personne blessée et inconsciente...et ont été arrêtés par la Garde Nationale pour port d'armes (voir *Chro mex 42 : 22 février*) ; ils ne sont toujours pas libérés.

Comme policiers communautaires, ces 5 hommes remplissent un mandat de leur assemblée et ne touchent pas de salaire. Et maintenant ils ne peuvent veiller sur leurs familles, ni travailler dans leurs parcelles de maïs et de haricots pour assurer la nourriture de leurs foyers : la situation de plusieurs femmes enceintes, personnes âgées et jeunes enfants est critique.

Dans le meilleur des cas, la police communautaire se heurte à l'imbécillité bureaucratique, mais il est à craindre qu'il s'agisse plutôt d'un épisode supplémentaire de persécution délibérée, dans une région où l'État s'est retiré pour laisser le champ libre aux mafias.

La population a consenti des sacrifices en organisant sa propre sécurité pour garder une certaine tranquillité et échapper à la peur, et elle a amélioré sa situation de ce point de vue ; il est odieux que l'État lui-même contrecarre ainsi ses efforts.

Voir : <https://www.tlachinollan.org/derechos-o-carcel-para-la-policia-comunitaria/>

Samir n'est pas oublié (Morelos et ailleurs)

Les journées d'action organisées pour dénoncer l'impunité qui règne 6 ans après l'assassinat de Samir Flores Soberanes (voir *chro mex 42 : 27 janvier*) ont comporté de très nombreux actes publics et manifestations : dans plus de 20 Etats du Mexique et dans 7 pays du monde on a protesté ; le Front de Villages en Défense de la Terre et de l'Eau récapitule sur ces actions -parmi lesquelles l'installation d'un buste de Samir devant la Tour Eiffel à Paris.

Voir ici : <https://www.congresonacionalindigena.org/2025/02/26/comunicado-del-fppta-mpt-el-comun-construye-justicia-para-samir/>

Comme les *compas* disent que « tous les actes, même petits, sont importants pour construire un chemin de justice pour notre compagnon Samir », des membres de Mut-Vitz 31 ont composé une chanson d'hommage, *Impunité*.

Voir ici : <https://lecafedesvallees.fr/index.php/post/APPEL-%C3%80-LA-JOURN%C3%89-MONDIALE-%3A-JUSTICE-POUR-SAMIR-FLORES-SOBERANES-%21-6-ANS-D%E2%80%99IMPUNIT%C3%89>

Dans toutes les communautés zapatistes, des actes de mémoire solennels ont été célébrés, voir sur le site de l'EZLN :

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/2025/02/22/jornadas-globales-justicia-para-samir-flores-soberanes/>

En 2023, 20 protecteurs de la nature ont été assassinés au Mexique

123 agressions répertoriées !

2 associations ont élaboré une sorte de guide pour aider à dénoncer les délits contre le milieu naturel sans se mettre en danger – ou en tout cas en connaissant les mécanismes de protection disponibles.

[les auteurs du Guide n'ont plus qu'à porter un gilet pare-balles P.]

28 février

Tacuro choisit l'autonomie (Michoacan)

La communauté P'urhépecha de Tacuro (Municipio de Chilchota) réunie en AG -autorité suprême des peuples premiers- a décidé par 307 voix contre 0 d'administrer directement ses ressources, de se régir selon les *us et coutumes*, bref de s'autogouverner.

Les autorités municipales ont tenté, par un blocage routier, d'empêcher la consultation.

Le Conseil Indigène Suprême du Michoacan félicite le village de Tacuro , exige que l'administration de Chilchota entérine cette décision populaire – et remette à Tacuro les sommes que dorénavant la communauté indigène doit gérer elle-même.

Samir vive !

Les réseaux européens de soutien aux Zapatistes ont publié 2 articles sur la situation au Mexique et particulièrement sur les actions menées en hommage à Samir Flores Soberanes.

Ils reviennent sur le Projet Integral Morelos et sur les exactions liées au Corridor interocéanique sur l'isthme de Tehuantepec : 3 assassinats encore tout récemment dans la zone nord.

(voir *Chro mex 42: 13 février*)

Ces assassinats ne font qu'annoncer la dévastation industrielle généralisée et l'ethnocide final qu'impliquent les grandes manœuvres du capitalisme mondial.

Dans cette confrontation, soulignent les auteurs des articles, face à cette guerre totale qui est menée contre les peuples indigènes et contre la planète en général, notre rôle à nous est de mettre en accusation les transnationales originaires de chez nous, comme Alsthom, EDF, Danone, Saint Gobain.

Voir ces articles importants ici :

<https://lundi.am/Samir-graine-de-resistance-et-de-rebellion>

<https://lundi.am/Justice-pour-Samir-Flores-Soberanes-6-ans-d-impunité>

Tout gamin, dans les films, moi j'étais toujours du côté de l'armée et des cow-boys...

...jusqu'au jour où j'ai découvert que l'Indien, c'était moi

[et notre participation à cette bataille n'est pas seulement un acte de sympathie ou de moralité...]

Comme l'explicite le dessin de El Roto, nous sommes les prochains Indiens sur la liste ...]



4 mars

Le bureau du Haut-commissariat de l'ONU aux Droits de l'Homme condamne un assassinat et exige une enquête Oaxaca)

Cristino Castro Perea a été abattu par des tueurs à moto alors qu'il se trouvait dans le kiosque communautaire ; il faisait partie du Collectif des défenseurs de l'environnement de Barra de la Cruz, protégeant une mangrove du territoire communautaire que des groupes hôteliers veulent confisquer pour un projet de lotissement immobilier.

En septembre 2021, un autre membre de ce collectif avait été abattu de 2 balles.

On peut signaler que Cristino était *bénéficiaire* du Mécanisme de Protection des Défenseurs des Droits Humains et des Journalistes [une officine gouvernementale bien connue pour son inefficacité ... P.]

7 mars

Nous ne sommes le dépotoir de personne ! (Puebla)

De nombreux collectifs de citoyens ont participé à un forum sur les dépotoirs (officiels ou clandestins, souvent dissimulés derrière une appellation trompeuse laissant à penser à des espaces organisés et hygiéniques).

Ils ont affirmé leur engagement à défendre la Madre Tierra, dénoncé les ingérences gouvernementales dans les décisions des villages : elles ne visent qu'à mettre la main sur la terre et l'eau pour toujours plus d'exploitation, de dévastation et d'envahissement des déchets.

Les déchets inutiles, notamment les emballages plastique , il faut déjà *ne pas les produire* et ce serait à l'État de légiférer en ce sens...

Les villages refusent 1 kg supplémentaire de déchets de l'industrie avec les toxiques du textile, ils refusent les déchets de l'élevage industriel et des abattoirs, ainsi que ceux des hôpitaux, et tout ce qui résulte de la consommation de masse présentée comme *la modernité* par le système capitaliste.

Contre les dépotoirs qui contaminent la terre, l'eau, les animaux et les êtres humains, la lutte est engagée : elle se nourrit de la tradition culturelle des peuples indigènes, vraie réponse à cette barbarie qui anéantit nature et société.

Pour lire cette déclaration très intéressante- un véritable manifeste culturel, voir ici :

<https://www.congresonacionalindigena.org/2025/03/06/declaracion-del-foro-estatal-contra-los-rellenos-sanitarios-por-la-defensa-de-la-madre-tierra/>

Festival Art, Rébellion et résistance (Chiapas)

Les Zapatistes continuent la série de Rencontres qui avait commencé fin décembre et qui se poursuivra toute l'année 2025 : de quoi échanger sur les perspectives très noires de la *tempête* , construire des alliances nationales et internationales [et aussi, sans doute, susciter le passage de témoins et observateurs au Chiapas et au Mexique : ils pourront contredire le discours officiel des autorités , un narco-état déguisé en gouvernement de gauche, où la violence extrême s'est généralisée et atteint des niveaux d'atrocité jamais vus ... P.]

L'EZLN, par la voix du Sub Moïses, annonce les dates : du 13 au 20 avril.

Pourquoi faire venir des artistes ? des danseurs, théâtreux, sculpteurs, photographes, musiciens et autres ? Marcos l'a expliqué à sa façon narquoise : parce qu'ils ont peut-être « plus d'imagination que les autres » et qu'on attend leurs idées, toujours sur le thème du *jour d'après* .La preuve ? « S'ils n'avaient pas d'imagination, ils seraient députés, sénateurs, Présidente de la République.... »

9 mars

Communiqué du Conseil Suprême des Femmes Indigènes (Michoacan)

Le 5 juin 2024 a été arrêtée la « gardienne des forêts » Maria Cruz Paz Zamora (voir *chro mex 38 : 7 et 17 juin*), une des organisatrices du processus d'autonomie à Ocumicho, des travaux de reforestation , de la résistance à l'abattage illégal des forêts et à l'envahissement des plantations d'avocats.

Pour le Jour international de la Mujer, 8 mars, le CSIM féminin appelle à suivre attentivement l'évolution de cette affaire caractéristique et à exiger la libération de Maria Cruz.

10 mars

Déclaration des femmes de la Société Abejas de Acteal pour le 8 mars

Encore une fois les femmes d'Acteal reviennent sur le massacre qu'a subi leur communauté le 22 décembre 1997, et en particulier les exactions barbares qu'ont subi les femmes.

Elles dénoncent la situation actuelle dans les hautes terres du Chiapas, avec la présence de groupes armés qui se montrent ouvertement devant les militaires.

[on dirait que le Rapport de la CIDH condamnant l'État mexicain pour avoir créé les paramilitaires dans une politique de contre-insurrection, avec le *Plan Campaña Chiapas 1994.....oui... c'est bien ça...ils s'assoient dessus !*

26 ans de procédure pour rien !

Voir *Chro mex 41 : 13 décembre* P.]

Elles dénoncent en outre l'alcoolisme et la toxicomanie, et la dégradation sociale qui en résulte, notamment la violence à l'égard des femmes.

Elles réaffirment le principe d'égalité entre femmes et hommes, soulignant en particulier le droit d'hériter des terres, le droit au travail collectif, et coopératif des femmes, le droit à la santé.

Voir :https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/chiapas-arretons-la-violence-contre-les-femmes-sous-toutes-ses-formes.respect-des-femmes-et-de-leur-droit-a-la-terre.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail

Terrifiante découverte (Jalisco)

Le 5 mars, un collectif de chercheurs de disparus a reçu une information anonyme qui lui a permis de découvrir un camp d'entraînement du Cartel Jalisco Nueva Generacion. Mais en plus il vient d'être établi que, par le biais de fausses offres d'emploi, le CJNG piégeait dans les gares des centaines de personnes pour les recruter de force. Une rescapée, qui a pu s'échapper, a raconté que les personnes ainsi enlevées et séquestrées dans ce camp étaient obligées de se former au tir, de subir un entraînement extrême, de se combattre mutuellement, et que les récalcitrants ou trop faibles étaient éliminés dans un local appelé *la boucherie*. Les corps étaient ensuite brûlés dans des fours crématoires bâtis à cet effet. On a retrouvé des restes osseux, ainsi que des habits et paires de chaussures, qui indiqueraient que le nombre des tués a dépassé 400. À noter que la zone où ont été faites ces découvertes, à **Teuchitlan**, avait été signalée aux autorités du Jalisco en septembre dernier et que l'inspection officielle *n'a rien décelé d'anormal*. Le Procureur de l'État de Jalisco a déclaré que la zone était trop vaste, et qu'on ne pouvait pas tout fouiller. Voilà qui malheureusement, donne raison, encore une fois, aux dénonciations répétées des mouvements sociaux : l'État est gangstérisé.

Voir https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-les-images-de-jalisco-evoquent-les-pires-attaques-contre-l-humanite-centro-prodh.html?utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail

12 mars

L'éducation interculturelle bilingue au Mexique : article de Debates Indigenas

L'article expose les étapes qui ont amené à la situation actuelle, où la question a pris une importance nationale reconnue.

[si du moins la création de structures gouvernementales *ad hoc* peut être autre chose qu'un rideau de fumée de la part d'un Etat qui pratique la discrimination et dans les faits nie systématiquement les droits de Indigènes ... P]

En 2020, une Déclaration solennelle UNESCO/Etat mexicain a affirmé qu'il fallait enrayer la « grave perte des langues indigènes » et souligné la nécessité pressante de les soutenir et revitaliser : pur affichage, comme de juste, pour l'État mexicain, puisque les financements n'ont pas suivi et qu'aucun soutien n'existe pour que l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur prennent aussi en charge la question.

Les actions réelles de promotion du bilinguisme viennent pour l'essentiel de la société elle-même notamment de syndicats d'instituteurs, comme le CNTE du Oaxaca.

Par ailleurs, il y a évidemment le système scolaire zapatiste, les efforts des P'urhépechas dans le même sens au Michoacan, ainsi que la volonté des communautés indigènes de transmettre leurs langues et cultures.

Vous trouverez ci-dessous le lien à cet article sur le Mexique, et aussi à ceux qui traitent de la question pour le Chili, le Pérou, l'Equateur, la Bolivie et le Guatemala.

<https://debatesindigenas.org/2025/03/01/una-mirada-a-la-situacion-actual-de-la-educacion-intercultural-bilingue-en-mexico/>

autres pays : <https://debatesindigenas.org/>

Communiqué de l'Assemblée Nationale pour l'Eau et la Vie (ANAVI) sur les disparus

Suite à la découverte du camp meurtrier du Jalisco, l'ANAVI rappelle que dans le seul Jalisco, 19 fosses clandestines ont été découvertes depuis le début de l'année et qu'au 27 janvier 2025 le chiffre des disparus se montait à 126 651 dans le Registre national.

(voir *Chro mex 39 : 31 juillet / Chro mex 41 : 15 et 21 novembre, 18 décembre*)

L'ANAVI rend un hommage appuyé aux personnes qui dans tout le Mexique honorent l'humanité en cherchant leurs disparus et rappelle que le gouvernement n'a fait que manipuler les chiffres et liquider le Centre National d'Identification Humaine, se débarrassant de sa responsabilité sur les différents Etats, et empêchant qu'une approche globale du problème soit possible : 120 000 disparus, 72 000 corps non identifiés !

L'ANAVI n'attend de progrès et de solution que venant du peuple mexicain , et elle se joindra aux journées de deuil et de solidarité dont les Brigades de Chercheurs ont pris l'initiative pour les 19 et 20 avril.

13 mars

Bas les pattes !

Les familles de disparus ont publié un communiqué cinglant pour rejeter les tentatives des partis politiques de s'introduire dans les manifestations prévues, attendu qu'ils sont TOUS corrompus et sous le contrôle des maffias.

Les partis sont priés de ne pas souiller de leur présence les cérémonies populaires prévues.

Quant à la Présidente Sheinbaum, il lui est demandé de « quitter son arrogance et le confort de son palais », de rencontrer les familles des victimes, et d'apprendre par elles dans quel enfer on vit au Mexique, « un enfer dans lequel elle n'a jamais mis les pieds ».

16 mars

Assassinat d'un père cherchant sa fille disparue (Vera-Cruz)

Maleno Perez Santes cherchait depuis novembre 2019 sa fille Diana Paloma, disparue sur le chemin de son école.

Le 10 mars, il a été arrêté par la police municipale de Poza Rica, et brutallement battu. Relâché après quelques heures, il est rentré chez lui.

Le lendemain, il a dit se sentir mal...et il est mort.

Un collectif local de chercheurs de disparus a exigé la dissolution de police municipale et dénoncé l'alliance entre l'État et le crime organisé.

Il demande la condamnation des responsables ainsi que la protection des *buscadores*.

[il semble qu'il est devenu indispensable d'apprendre ce mot, omniprésent dans l'actualité mexicaine :

les « chercheurs de disparus » P.]



Maleno Perez Santes,
père de Diana Paloma,
buscador
assassiné par la police
11 mars 2025

A la 10^e place des pays les plus heureux du monde

C'est le Mexique qui y est, s'est félicitée la Présidente Sheinbaum, en référence à une « enquête » du World Happiness Report.

Les 1000 personnes de l'échantillon mexicain ont dû être soigneusement choisies...ou alors c'est une manifestation de l'humour noir mexicain ?

En tout cas, on se pince en voyant la Présidente, dans sa conférence de Presse, oser proférer ce genre d'énormités, au milieu de l'effervescence créée par la découverte du Camp d'entraînement du CJNG (voir ci-dessus, 12 mars) à **Teuchitlan**.

En même temps, sous prétexte de laisser la Justice agir, et de ne pas « fabriquer de vérité officielle », elle et d'autres voix autorisées se sont employées à mettre en doute l'authenticité de la découverte : notamment en essayant de la disqualifier sous le prétexte que le terme de « camp d'extermination » avait été employé et que cela faisait un parallèle inacceptable avec les camps nazis.

D'autres ont émis l'hypothèse que les chaussures retrouvées (plus de 400 paires) pouvaient avoir été déposées intentionnellement pour susciter un scandale.

À présent, le mot d'ordre gouvernemental est : tout ceci n'est pas croyable, « il faut voir comment cette histoire a été construite, la question des disparitions est sans rapport avec la découverte de **Teuchitlan** ».

Le 20 mars, dans une affectation de transparence, le Rancho Izaguirre (camp de **Teuchitlan**) a été ouvert à des collectifs de *Buscadores* et à des journalistes : mais entre temps, il avait été entièrement nettoyé, comme pour faire disparaître tous les indices relevés par le collectif des découvreurs du 5 mars.

Le Sénat mexicain a refusé la création d'une Commission d'enquête sur le Rancho Izaguirre ; de même, il a refusé de considérer que les disparitions au Mexique relèvent d'une pratique criminelle systématisée : ce qui, du coup, permet d'éviter que l'AG de l'ONU se saisisse de l'affaire (prenant ainsi la main dans le cas de la défaillance d'un Etat).

(d'après un article de David Lopez Najera, professeur de faculté et enquêteur du GIASF, équipe interdisciplinaire spécialisée dans les recherches sur les disparitions forcées au Mexique : <http://giasf.org>)

400 paires de chaussures vides sur le Zocalo (Mexico)

Sur la grande place de Mexico, 400 paires, veillées par 400 bougies, évoquent les personnes disparues dans le camp d'entraînement de **Teuchitlan** (Jalisco) .

Là, les captifs devaient accepter leur recrutement de force comme tueurs, ou passeurs de drogue, subir un entraînement bestial, devenir des esclaves et des mercenaires...OU SE FAIRE ÉLIMINER.



17 mars

30 ans de prison pour le militant zapotèque Pablo Lopez Alavez (Oaxaca)

Le 6 mars, le Tribunal de Oaxaca a rendu son jugement alors que le prévenu est en détention préventive depuis 14 années (quatorze, oui...)

Pablo s'était opposé à l'exploitation forestière illégale dans la communauté de San Isidro Aloapan.

Il a été arrêté par des hommes armés au village masqué et on l'a accusé d'avoir participé au meurtre d'une personne *3 ans auparavant*, en 2007. Alors qu'il n'était pas sur les lieux.

La Fédération Internationale des DH et d'autres organisations protestent contre ce jugement, et l'ensemble de la procédure, qui a violé toutes les règles du Droit.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-le-defenseur-zapoteque-pablo-lopez-alavez-condamne-a-30-ans-de-prison.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail



18 mars

Ohé, les intellectuels et les artistes ! il y a quelqu'un ? (Chiapas)

Le Sub Moïses s'adresse aux intellectuels et artistes du Mexique et du monde entier, et l'interpelle sur la question des disparus. Et sur ceux qui cherchent.

Moïses leur suggère d'organiser une campagne, de participer à cette bataille contre l'oubli.

Avec un brin d'ironie, car il sait bien qu'ils ont déjà beaucoup à faire, il pointe ce qui devrait être leur devoir : ne pas se taire.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-rechercher-et-retrouver-les-personnes-disparues-n-est-pas-une-cause-partisane-ezln.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail

19 mars

« Quels massacres ? »

Article paru dans *Este pais* (media mexicain indépendant)

Anibal Santiago parle de l'infâme massacre de **Teuchitlan** et de l'indolente réponse de l'État qui sous couleur de pondération, de prudence et de sang-froid pratique le négationnisme et se permet d'ironiser. C'est ce qu'avait déjà fait AMLO, le 18 décembre 2020, quand les journalistes avaient dénombré, pour les 9 premiers mois de l'année, 45 massacres.

« Quels massacres ? » s'était-il esclaffé...

Pourtant, un an auparavant, le 2 août 2019, une inspection de la Garde Nationale à **Teuchitlan** avait trouvé des corps calcinés dans les champs de maïs.

Et le 20 septembre 2024 (à la fin du sexennat de ce *bon Président*), dans la même localité de **Teuchitlan**, la Garde Nationale trouvait une prison clandestine, avec 2 personnes séquestrées, un cadavre, 10 malfrats et des fusils d'assaut.

Pas de fouilles approfondies, l'affaire en était restée là.

Pendant ce temps, des corps torturés brûlaient déjà dans les fours crématoires du camp d'entraînement privé du Cartel Jalisco Nueva Generacion, à **Teuchitlan** (Jalisco).

Les chiffres des disparus dans les derniers sexennats sont les suivants :

Calderon : 17 054

Peña : 34 557

Amlo : 52 575

Pour Sheinbaum, qui a réalisé en gros le 1/20ème de son mandat, déjà 6 633 disparus. Un record macabre en perspective... Sheinbaum (non, nous ne l'appelons pas familièrement « Claudia », comme le fait la presse pourrie mexicaine) va-t-elle se gausser comme son mentor : « Quels massacres ? »...

« Pas un éclat de rire de plus sur nos morts ! » s'exclame l'auteur de l'article pour finir.

(NB 1

Dans le même numéro de *Este Pais*, article sur l'impunité au Mexique, avec 99 % de délits sans sanction, ce qui fait 60ème rang sur 69 des pays du monde évalués.)

NB 2

Voir aussi l'article de fond de Tlachinollan (Droits de l'Homme/ Guerrero) sur **Teuchitlan** : il revient sur la Guerre sale du Guerrero, le terrorisme d'État des années 65-90, les atrocités massives commises par les militaires, l'établissement progressif des responsabilités avec pourtant la perpétuation de l'impunité. L'imbrication actuelle des cartels et des agents de l'État a été illustrée par l'affaire des **43** d'Ayotzinapa... Voilà sans doute pourquoi à **Teuchitlan**, l'État n'a pas voulu voir ce qu'il avait sous les yeux.

Dans plusieurs régions du Mexique, les gens parlent de camps d'entraînement des cartels et de recrutements forcés : l'État est le seul à ne pas le savoir.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-teuchitlan-lutter-contre-l-horreur.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail

)

23 mars

Lettre du CNI, de l'EZLN et d'autres mouvements sociaux aux Buscadores

Cette lettre s'incline devant la dignité du peuple mexicain et de ses buscadores qui ne renoncent pas devant la férocité barbare des assassins.

« C'est un ennemi qui non seulement veut nos vies mais aussi notre avenir (...).

Le gouvernement corrompu et les groupes délinquants développent une campagne pleine de mépris visant à déconsidérer ceux qui disent la vérité, exactement comme ils l'ont fait à l'encontre des **43** d'Ayotzinapa et de leurs familles. (...) »

« Nous voyons comment les cartels criminels et leurs groupes armés, notamment le Cartel Jalisco NG sont protégés par les gouvernements ; comment ces derniers leur accordent impunité et appui au travers des institutions judiciaires et des corps de sécurité publique- y compris les militaires.

Et ces cartels sont aussi ceux qui confisquent les terres, ceux qui font le gardiennage des mines et des parcs éoliens, ceux qui vendent l'eau des villages, ceux qui gèrent les travaux publics et administrent les municipalités, les régions et des Etats entiers, ceux qui décident de la privatisation de la terre et de son prix d'achat, ceux qui divisent et opposent nos communautés,, ceux qui inondent de drogue les territoires indigènes, ceux qui volent les bois précieux, ceux qui organisent la traite des êtres humains, les contremaîtres de l'esclavage dans les usines et l'agro-industrie, ceux qui nourrissent leur stratégie d'expansion avec la mort des enfants et des jeunes (...) »

[https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-lettre-du-congres-national-indigene-des-groupes-collectifs-organisations-mouvements-et-personnes-du-mexique-et-du-monde-et-de-l-armee-zapatiste-de-liberation-nationale-aux-meres-peres-et-familles-en-recherche-de-leurs-disparus-a-jalisco-et?](https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/03/mexique-lettre-du-congres-national-indigene-des-groupes-collectifs-organisations-mouvements-et-personnes-du-mexique-et-du-monde-et-de-l-armee-zapatiste-de-liberation-nationale-aux-meres-peres-et-familles-en-recherche-de-leurs-disparus-a-jalisco-et?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail)

28 mars

le Mexique interdit le maïs transgénique pour protéger les variétés indigènes et garantir la souveraineté alimentaire

Ou du moins c'est ce que suppose la revue agricole *Agronews Castilla y Leon* qui expose ceci :

[Il existe 59 races natives de maïs mexicain reconnues officiellement, et il y a plus de 22 000 variétés locales enregistrées.

Avec ce décret, le Mexique se positionne au niveau mondial comme un des rares pays qui a verrouillé constitutionnellement la protection du maïs indigène face à la biotechnologie transgénique.

La mesure n'est pas qu'un élément de politique agricole, elle est un acte de souveraineté, de défense de la biodiversité et de la justice sociale.]

Voir aussi un article de *La Jornada*, qui fait l'historique de cette longue lutte des mouvements paysans, des peuples indigènes, des organisations environnementales, des scientifiques critiques.

Voir :[https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/04/chronique-d-un-triomphe-le-mais-genetiquement-modifie-interdit-au-mexique.html?](https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/04/chronique-d-un-triomphe-le-mais-genetiquement-modifie-interdit-au-mexique.html?utm_source=_ob_email&utm_medium=_ob_notification&utm_campaign=_ob_pushmail)

Le Conseil Suprême Indigène du Michoacan organise une Rencontre sur les disparus des communautés indigènes (Michoacan)

6654 disparus au Michoacan (en ne comptant que les cas dûment déclarés).

Le CSIM appelle à cette réunion pour un échange d'informations, de témoignages, de récits et pour exiger de façon collective, à partir de là, vérité et justice.

Au moins 20 cas de disparition chez les Indigènes sont directement liés à la défense d'un territoire communautaire.

31 mars

Impunité parlementaire pour un violeur qui en sait trop

[veillez à vous boucher le nez avant de lire P.]

Des dizaines de députés du MORENA (le Parti de l'ex-Président Amlo, se présentant sans rire comme « de gauche ») ont fait bloc pour empêcher la levée de l'immunité parlementaire d'un des leurs, Cuauhtemoc Blanco, accusé de viol contre sa demi-sœur.

Ils ont ainsi suivi les directives de Hugo Erik Flores (*), qui avait protégé les assassins du massacre d'Acteal (22 décembre 1997), et qui, s'il est en rivalité carriériste et politique avec Cuauhtemoc Blanco (ex-gouverneur du Morelos), n'oublie pas qu'ils sont tous les deux compromis dans le meurtre de Samir Flores Soberanes... *et qu'il ne faudrait pas que, pour se venger, Cuauhtemoc Blanco, arrêté, lâche le morceau.*

Ce Cuauhtemoc Blanco fait aussi l'objet d'une enquête pour ses liens avec le Crime organisé, mais personne n'est parfait, pas vrai ? Et d'ailleurs, on leur pardonne tout, normalement, à d'anciens footballeurs charismatiques...

Dans un même mouvement bien coordonné, on libère « la Patrona », Angelina N., cheffe de la cellule criminelle Los Aparicio, un groupe accusé d'être responsable matériel (exécutant) du meurtre de Samir Flores Soberanes . Mais, bah, soyons tolérants envers une dame : après tout, on ne pouvait lui reprocher que de détenir chez elle des armes de guerre (d'usage exclusivement militaire), ainsi que des colis de diverses drogues prêts à être distribués.

(*) H.E.Flores : avocat de 56 ans, pasteur d'une secte protestante, affilié au PRI, puis fondateur de plusieurs partis, puis allié au MORENA, sorte d'archétype de politicien pourri mexicain mangeant à tous les râteliers et qui a le bras long, ayant occupé dans l'État toutes sortes de postes stratégiques.
(Source : communiqué du Front des Villages en Défense de la Terre et de l'Eau FPDTA Morelos/Tlaxcala/Puebla)

La communauté de San Francisco Ichán dénonce la municipalité de Chilchota (Michoacan)

En violation des lois, la municipalité refuse de faire les actes officiels qui permettront à la communauté de gérer elle-même les ressources financières qui lui reviennent. Toute la procédure officielle légale a pourtant été strictement respectée pour accéder à l'autonomie financière et administrative.
Une journée de protestation est en cours et un appel a été fait au Gouvernement du Michoacan comme au Gouvernement fédéral mexicain pour que l'arbitraire de cette municipalité MORENA prenne fin.

2 avril

Autoroute San Cristobal/Palenque : la résistance augmente(Chiapas)

La première section, Palenque-Ocosingo, prévue depuis une quinzaine d'années, ne s'est pas réalisée du fait de la résistance des communautés qui en rejettent les impacts sociaux, culturels, écologiques et économiques; l'actuel Gouvernement du Chiapas, sous la direction de Eduardo Ramirez (voir *Chro mex 41 : 18 décembre*), veut lancer les travaux...et il se prévaut d'une « Consultation » réalisée le 23 mars, dont l'organisation n'a respecté *aucune* des normes voulues en droit.

Une conférence de presse a été tenue par les opposants, qu'on peut suivre dans le film ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=28LfuBOpne4&feature=youtu.be>

4 avril

Violence narco-étatique contre les indigènes (Nayarit)

Très intéressant article du sociologue Carlos Rafael Rea Rodriguez, publié dans *Debates Indigenas*, qui expose les dangereuses situations vécues par les Indiens de cet Etat , les processus ethnocidaires ou criminels en cours (qui sont aussi à l'oeuvre dans d'autres régions indigènes du Mexique).



Depuis 15 ans, les peuples indigènes sont affectés par 2 types de violence qui se rejoignent de plus en plus : l'intimidation par l'État pour diminuer les résistances et imposer des mégaprojets sur leurs territoires, et d'autre part la violence des cartels du narcotrafic qui se disputent le contrôle du territoire, profitant de l'abstention de l'État -ou de sa complicité directe. Les Cartels produisent et vendent de la drogue, et pour ce travail ils procèdent au recrutement forcé de jeunes indigènes, qui serviront aussi de surveillants des plantations et de troupes de choc, tueurs à gages au besoin (« *sicarios* »). Ils ont instauré un monopole sur la vente de la bière et de l'essence, ils appliquent un impôt extorqué (« *piso* ») sur toutes les activités économiques (commerce, agriculture, élevage, pêche). Avec cela, ils entretiennent des armées privées, contrôlant totalement certaines zones et axes de circulation. Et pour finir, la présence de ces groupes criminels est utilisée par l'État pour affaiblir les résistances populaires aux barrages hydro-électriques, mines et autres installations industrielles ...

[L'article (en référence ci-dessous) présente aussi l'intérêt de passer en revue les réactions indigènes : collaboration, résistance spontanée, résistance organisée, fuite, exode général, création de polices communautaires...]

Voir :<https://www.servindi.org/pueblos-indigenas-actualidad-opinion/03/04/2025/violencia-narco-y-estatal-contra-indigenas-en>

8 avril

Attentat contre le photojournaliste mazatèque David Peralta (Oaxaca)

Le 3 avril, alors qu'il photographiait les dommages environnementaux causés par le cacique local Manuel Zepeda (extraction de roches), D. Peralta s'est fait brutaliser et son appareil photo lui a été arraché. La famille Zepeda est liée de près au Gouverneur du Oaxaca, une de ses filles a été « Secrétaire à la Mujer » de ce gouvernement, avant d'être députée.

D.Peralta a été obligé de quitter sa communauté d'Eloxochitlan pour sa sécurité.

2ème Rencontre communautaire pour l'autonomie maya (Campeche)

Les 29 et 30 mars, l'Assemblée maya pour l'Autonomie a nommé un Conseil chargé de donner suite aux décisions de l'assemblée et de renforcer les luttes par la coordination.

« Les luttes contre les fermes industrielles, les agences immobilières, la touristification, la spoliation, les carrières, les expropriations, l'agro-industrie ne sont plus isolées, nous nous organisons ».

9 avril

Rencontres internationales de Résistance et de rébellion (Chiapas)

Oui, la 1ère phase des Rencontres a eu lieu du 28 décembre au 2 janvier, mais maintenant voici des articles assez précis qui détaillent le contenu des débats et interventions. Et pas en Tzotzil, Tzeltal, Mam, Tojolabal, ou Chol, ni même en Espagnol : en Français !

Reportez-vous ici :

<https://lundi.am/Chiapas-Rencontres-internationales-de-Resistances-et-Rebellion>

11 avril

Menaces policières contre les opposants au dépotoir de Cholula (Puebla)

Des armes à feu ont été braquées contre le piquet des opposants qui gardent le dépotoir, dans une nouvelle tentative d'intimidation.

Le dépotoir restera fermé.

(voir *Chro mex 41 : 18 décembre*)

13 avril

L'ONU active une « procédure extrême » pour disparitions forcées

Le CED, Comité des Nations-Unies sur les disparitions forcées, a ouvert une procédure en vertu de l'article 34 de la Convention Internationale sur les Disparitions forcées.

Cette procédure, la plus extrême dont dispose l'Onu, est activée « dans un contexte généralisé ou systématique de disparitions ».

Le Sénat mexicain a exprimé « **son désaccord absolu avec le comportement partial du Président de CED, Olivier Frouville, qui a fait des déclarations irresponsables concernant de prétendues disparitions forcées** ».

Il a annoncé un recours en Justice contre ce fonctionnaire de l'ONU(*) et exige par ailleurs contre lui des sanctions internes de l'ONU.

(*) Olivier Frouville est un Français, Professeur de Droit à Paris (U. Panthéon-Assas)

https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/04/l-onu-active-une-procedure-extreme-contre-le-mexique-pour-disparitions-forcees.html?utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail

Rencontres Zapatistes, 2ème partie Art, Rébellion et Résistance (Chiapas)

Comme pour les Rencontres de décembre/janvier, les compas ont enregistré l'événement.

Vous pouvez le retrouver ici, avec la cérémonie d'inauguration, des clowns pour commencer :

<https://www.youtube.com/watch?v=yxe5KJXyby0>

<https://www.youtube.com/watch?v=H5esua9aWi8>

Tout sera à retrouver sur Enlace Zapatista, le site de l'EZLN..

Par exemple cette vidéo où de jeunes zapatistes, de 12 à 22 ans, exposent les connaissances et les savoir-faire qu'ils ont hérités des générations précédentes : le fil conducteur est le rejet du capitalisme, avec les préparations pour survivre à la tempête... et le *jour d'après* : être capable de construire un monde nouveau. Dans leurs langues Tzeltal, Tzotzil, Tojolabal, et Cho'ol, ils expliquent , et devant nous ils fabriquent des paniers , réalisent des teintures, des nattes, des poteries, des instruments de musique, des cordes, des filets... et allument du feu par friction.

https://cocomagnanville.over-blog.com/2025/04/chiapas-l-heritage-de-la-lutte-pour-la-vie-des-enfants-et-des-jeunes-zapatistes.html?utm_source= ob_email&utm_medium= ob_notification&utm_campaign= ob_pushmail

18 avril

Meurtre de Marco Antonio Suastegui (Guerrero)

Au premier rang des opposants au barrage hydro-électrique de La Parota, Marco Antonio se savait menacé depuis longtemps et il n'a jamais renoncé.

Les autorités lui avaient refusé la protection du Mécanisme de protection des défenseurs des DH, affirmant qu'il n'y avait pas urgence .

Contre les tueurs des Industriels du gravier, il ne se déplaçait pas sans la protection de son *machete* qui cette fois n'a pas suffi.



Marco Antonio Suastegui,
abattu sur la plage où il travaillait

24 avril

Destructions contre l'Antimonumento aux 43 (Mexico)

Le monument aux **43 d'Ayotzinapa** érigé par les mouvements sociaux à Mexico sur l'emblématique Avenida Reforma a été à nouveau vandalisé, ou plus exactement a subi un début de destruction, avec déscellement délibéré d'éléments de fondation.

Les QR codes figurant sur les panneaux ont été détruits, empêchant ainsi l'accès aux éléments d'information concernant concernant l'affaire, notamment les conclusions du Groupe International des Experts Indépendants -qui demandent que l'Armée rende publics certains documents qu'elle garde secrets illégalement.

Les portraits des disparus ont été lacérés.

De plus, les sites de mémoire créés ainsi sur cette avenue par l'action des familles et des citoyens ont été, dans une réunion du gouvernement de la ville, qualifiés de « points rouges » ou « sites de tension qu'il faut désactiver » : parmi eux il y a aussi le « Rond-point des Femmes qui luttent » et le « Rond point des Disparues et Disparus ».

Il a été dit au cours de la réunion en question que pour la Coupe du Monde de foot 2026 il faudra que tout ça soit nettoyé.

Les stations de radio communautaires et autochtones exclues du forum officiel

La Chambre des députés a convoqué un Forum pour discuter de la Réforme de la Loi sur la Diffusion.

Encore une violation de la Convention 169 de l'OIT qui exige que les Etats consultent les Peuples autochtones avant de modifier les réglementations qui les affectent. Malgré la réforme de 2024 de l'article 2 de la Constitution, qui reconnaît le droit des indigènes à exploiter des médias, l'État n'a toujours pas garanti ce droit par une loi , et dans les faits les médias communautaires fonctionnent avec des permis précaires, sans accès équitable aux fréquences radio.

Pour cette nouvelle démonstration de double langage, voir simplement ci-dessus : 12 mars

26 avril

Communiqué des communautés indigènes et afromexicaines (Michoacan)

Dimanche 27 avril, les villages de Charapan et Cochuco, au terme de la procédure légale, décideront s'ils désirent garder le système des partis politiques ou se régir selon les *us-et-coutumes*. Dans ce cas, ils récupéreront l'AG comme plus haute autorité de gouvernement et expulseront tous les partis politiques ; ils élaboreront leur propre plan de développement communal et protégeront leur territoire et leur sécurité avec leurs propres patrouilles.

Après 20 ans de cheminements vers l'autonomie dans le Michoacan, la leçon historique, c'est qu'on vit mieux sans partis politiques, en prenant des décisions en assemblée générale, par la dynamique de la communauté.

« Nous sommes d'abord P'urhépecha et ensuite Mexicains ».

27 avril

Le Frayba alerte : 2 hommes des bases de apoyo zapatistes enlevés (Chiapas)

Le 24 avril, un convoi de 39 véhicules officiels (Garde Nationale, armée, police) accompagnés de 2 véhicules de civils armés ont fait irruption dans la communauté de San Pedro Cotzilnam, fouillé des maisons sans présenter de mandat judiciaire et enlevé 2 compagnons.

Au passage, ils ont volé une voiture, une moto, un téléphone portable, de l'argent, des marchandises et des équipements de travail.

L'ONU et la crise des disparitions

(voir 13 avril)

Un article détaillé expose les opportunités et les risques que représente l'intervention de l'ONU avec l'article 34.

Le Gouvernement mexicain affecte toujours de trouver scandaleuses les accusations à son encontre -comme si un gouvernement n'avait pas la responsabilité de ce qui se passe dans un pays (...au cas d'ailleurs, hypothèse invraisemblable, où il n'aurait pas lui-même participé *activement* aux événements criminels).

Derrière cette posture -cette imposture- il essaie encore de gagner du temps.

<https://adondevanlosdesaparecidos.org/2025/04/24/activa-onu-procedimiento-por-crisis-de-desapariciones-oportunidades-y-riesgos/>



28 avril

Assassinat d'une mère buscadora (Jalisco)

Maria Carmen Morales, qui cherchait Ernesto Julian, un de ses fils, disparu le 24 février 2024, a été assassinée avec son 2^e fils Daniel le 24 avril.

Le Ministère de la justice de Jalisco s'est empresser d'affirmer que ce double meurtre était sans rapport avec l'activité de la buscadora, ce qui a provoqué un communiqué indigné du Comité Universitaire de Guadalajara qui travaille sur la question des disparitions.

Depuis 2010, 27 chercheurs de disparus ont été assassinés : voir ci-dessous un Memorial qui rappelle qui furent ces personnes et pourquoi on les a fait taire

<https://adondevanlosdesaparecidos.org/2025/04/04/27-personas-buscadoras-han-sido-asesinadas-y-una-mas-desaparecida-en-mexico/>



NB les indications de dates en tête de paragraphes font référence au moment où la nouvelle a été reçue.
Les faits relatés sont antérieurs, et leur date n'est pas forcément connue.

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)

<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)

<https://enlacezapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)

<https://radiozapatista.org/?p=47642>

<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)

<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)

<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)

<https://avispa.org/inicio/> media indépendant d'investigation, libertaire (Amérique latine)

<https://estepais.com/> media indépendant mexicain

<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)

<https://debatesindigenas.org/> (organe de l'IWGIA)

<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres.)

Les présentes Chroniques s'appuient sur ce travail considérable, mené par C.R., la responsable du Blog.)

<https://www.frayba.org.mx/> Droits de l'Homme, Chiapas

<https://www.tlachinollan.org/> Droits de l'Homme, Guerrero

<https://es.mongabay.com/> Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes

<https://agenciatierraviva.com.ar/> agroécologie et droit des communautés

<https://www.survivalinternational.fr/> droit des peuples indigènes à leur territoire

<https://www.federacionanarquista.net/>

Rappel : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez- vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici :

<https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »

Chronique mexicaine est en ligne sur [lecafedesvallees.fr],

tous les numéros depuis novembre 2017

**merci à chacun de faire circuler ces informations : transférez, répercutez,
et si possible photocopiez !**

